

Jean-Gabriel Peltier la vie mouvementée d'un journaliste

Après avoir retracé les vies de Jean Peltier Dudoyer armateur franco-mauricien, et celle de son fils Marie-Étienne Peltier, un corsaire décédé à Madagascar (dont Week-End a fait état dans des éditions précédentes), il eut été domage de ne pas évoquer le fils aîné de Jean Peltier Dudoyer : Jean-Gabriel, un vrai personnage de roman. Le livre vient de paraître.

Jean-Gabriel est né le 21 octobre 1760, à Gon-nord (aujourd'hui Valan-jou) comme son frère. Il a 4 ans lorsque son père s'installe à Nantes. Il fait ses études chez les oratoriens au collège Saint-Clément où les idées nouvelles se développent. Il racontera plus tard : « *Nous ne nous vantions pas d'être égaux ; mais dans nos collèges, le seul privilège des nobles était d'être plus rossés que les autres, quand ils étaient plus fiers et moins forts que les bourgeois* ». Un reflet de l'époque qui va précéder la Révolution.

À 16 ans il a l'occasion avec son père de rencontrer Benjamin Franklin, arrivé à Nantes chercher

l'appui de la France. La guerre d'Indépendance américaine est commencée depuis deux ans quand Jean Peltier Dudoyer embauche son fils pour l'aider à l'armement des bateaux qui vont transporter des renforts vers les États-Unis. Il s'est associé avec Carrier de Montieu, un ancien fabricant d'armes et Beaumarchais (l'écrivain). En 1778, Jean-Gabriel a 18 ans, il est grand 1m77, maigre et escabreux (on dirait aujourd'hui « impétueux »), ainsi le décrit Chateaubriand. Le 18 juillet, il signe des actes de propriété de navires qui vont « officiellement » à Saint-Domingue, puis d'autres mis à la disposition du Roi. En 1781, un neveu



L'auteur, Tugdual de Langlais

de Carrier : Étienne vient à Nantes s'associer à Jean-Peltier. Ils envoient des navires au Cap de Bonne-Espérance pour transporter les troupes de renfort de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. La flotte des 4 navires est vendue au Roi, avec l'accord des armateurs, par Robert Pitot, un armateur de l'Isle de France, de passage au Cap vers la France. Ce n'est

plus pour leur compte qu'ils rejoignent l'Isle de France. Ils vont compléter le convoi de soutien à Suffren aux Indes.

La paix est revenue, mais les Américains ne négocient pas plus avec la France, aussi Jean Peltier Dudoyer décide de créer une banque à Paris confiée à Étienne Carrier et à son fils. Il contracte un emprunt qu'il doit rembourser en or ! vu la situation financière de l'époque. Il donne même sa caution aux difficultés du premier client de la banque : Carrier de Montieu ...

C'est dans ce contexte que Jean-Gabriel part pour Saint-Domingue fin décembre 1785. Le séjour de plus d'un an ne sera pas concluant. À son retour en 1787, il constate l'aggravation de la situation financière de la France et les difficultés de leur banque. Malgré les facilités qui leur sont accordées, ils déposent le bilan. En 1788, sa mère dé-

cède, son père décide alors de rejoindre, sur l'*Aimable Manon*, la veuve de Robert Pitot à l'Isle de France et de l'épouser. En dépit du dépôt de bilan, Jean-Gabriel est à l'aise financièrement.

Le 5 juillet 1788, la convocation des États généraux à Versailles est décidée. Les *Cahiers de doléances* doivent être préparés, ce travail agite la France. À la réunion du 5 mai 1789 les députés du Tiers état vont être rapidement déçus, le 9 juillet, une « Assemblée nationale constituante » est créée ! Les événements vont aller très vite par la suite, d'autant plus que la crainte de manquer de pain aggrave la situation.

Journaliste en France

Jean-Gabriel est ouvert aux idées nouvelles, mais dès le mois d'août 1789 il entrevoit un usage de sang à l'horizon et écrit un pamphlet aux députés bretons

de l'Assemblée nationale : « *Sauvez-nous ou sauvez-vous* » ; puis trois autres pamphlets : *La trompette du jugement*, le 1^{er} septembre ; *Le nouveau coup d'équinoxe*, le 12 octobre ; et *Pange lingua*, au mois de novembre. Ces écrits ont un grand retentissement.

Le 2 novembre 1789, il crée avec des amis (Rivarol, Mirabeau cadet, etc.) un journal pamphlétaire :

C'est une gazette parfois touffue mais prémonitoire, où l'humour ne facilite pas toujours la compréhension. Les événements que l'on y rappelle : création des départements, vente des biens du clergé, premières émissions de l'assignat, fuite et arrestation de Louis XVI, promulgation de la Constitution, dissolution de l'Assemblée constituante, etc. entraînent des commentaires qui dérangent les révolutionnaires. À tel point que le 24 mai 1791

Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) - Toutes ses œuvres

Demier tableau de Paris, ou Récit historique de la révolution du 10 août 1792, des causes qui l'ont conduite, des événements qui l'ont précédée, et des crimes qui l'ont suivie 1793

Le cri de la douleur, ou Journée du 20 juin 1793

La trompette du jugement 1793

Pange lingua, suite du « Domine, salvum fac regem » 1789

Examen de la campagne de Buonaparté en Italie, dans les années 1796 et 1797 1791

« Naufrage du brigantin américain « le Commerce », perdu sur la côte occidentale d'Afrique, au mois d'août 1815 ; accompagné de la description de Tombuctoo et de la grande ville de Wassanah » 1818 James Riley Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Traducteur

Examen de la campagne de Buonaparte en Italie, dans les années 1796 et 1797 1814

Campagne de Portugal en 1810 et 1811 1814

Campagne de Portugal en 1810 et 1811 1814

Fragment sur la campagne de Russie [par J.-G. Peltier] 1814

Campagne de Portugal en 1810 et 1811 [par J.-G. Peltier] ; ouvrage imprimé à Londres, qu'il étoit défendu de laisser pénétrer en France sous peine de mort... 1814

Les Campagnes de Portugal, 1810-1811 [par J.-G. Peltier] 1811

The Trial of John Peltier, esq., for a libel against Napoleon Buonaparte, first consul of the French republic, at the court of King's-Bench, Middlesex, on Monday the 21st of February, 1803 taken in short-hand by Mr. Adams, and the defence revised by Mr. Mackintosh 1803

■ **« L'Ambigu (Londres) »** 1802-1818 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Auteur du texte

Histoire de la Révolution du dix août 1792 1797

Histoire de la révolution du dix août 1792, des causes qui l'ont produite, des événements

qui l'ont précédée, et des crimes qui l'ont suivie 1797

Tableau du massacre des ministres catholiques et des martyres de l'honneur 1797

Tableau du massacre des ministres catholiques et des martyres de l'honneur, exécuté dans le couvent des Carmes et à l'abbaye Saint-Germain, etc., les 2, 3, 4 septembre 1792, par les infâmes suppôts de l'anarchie, suivi d'une liste... des régicides qui ont voté à la Convention nationale... pour le jugement de Louis XVI, ... par Peltier, ... 1797

Histoire de la Révolution du 10 août 1792, des causes qui l'ont produite, des événements qui l'ont précédée, et des crimes qui l'ont suivie 1795

■ **« Paris pendant l'année 1795 [-1802] »** 1795-1802 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Imprimeur-libraire

■ **« Paris pendant l'année 1795 [-1802] »** 1795-1802 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Auteur du texte

Histoire de la révolution du dix août 1792, des causes qui l'ont produite, des événements qui l'ont précédée, et des crimes qui l'ont suivie 1795

Dernier tableau de Paris, ou Récit historique de la Révolution du 10 août 1792 1794

Dernier tableau de Paris, ou Récit historique de la Révolution du 10 août 1792, des causes qui l'ont produite, des événements qui l'ont précédée, et des crimes qui l'ont suivie, par J. Peltier, ... 3e éd... 1794

Dernier tableau de Paris, ou Récit historique de la Révolution du 10 août 1792, des causes qui l'ont produite, des événements qui l'ont précédée et des crimes qui l'ont suivie, par J. Pelletier, ... 3e édition... 1794

■ **« Tableau de l'Europe »** 1794-1795 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Auteur du texte

■ **« Tableau de l'Europe »** 1794-1795 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Imprimeur-libraire

■ **« Correspondance politique, ou Ta-**

bleau de l'Europe » 1793-1794 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Auteur du texte

■ **« Correspondance politique, ou Tableau de l'Europe »** 1793-1794 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Imprimeur-libraire

Le Cri de la douleur, ou Journée du 20 juin 1792

■ **« Nouvelle Correspondance politique, ou Tableau de Paris »** 1792-1792 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Imprimeur-libraire

Le Cri de la douleur, ou Journée du 20 juin 1792

The late picture of Paris ; or, A faithful narrative of the Revolution of the tenth of August, of the causes which produced the events which preceded, and the crimes which followed it 1792

Le Cri de la douleur, ou Journée du 20 juin 1792

Le Martirologe, ou l'Histoire des martyrs de la Révolution 1792

Le Cri de la douleur, ou Journée du 20 juin 1792

■ **« Correspondance politique des véritables amis du Roi et de la patrie »** 1792-1792 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Auteur du texte

■ **« Nouvelle Correspondance politique, ou Tableau de Paris »** 1792-1792 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Auteur du texte

Le Cri de la douleur 1792

« Morceaux choisis des Actes des apôtres, commencés le jour des Morts, & finis le jour de la Purification, dans lesquels on y a joint des notes très-curieuses pour l'intelligence des étrangers, qui ne se trouvent point dans l'édition originale. Tome I » 1790 Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Directeur de publication

Précis des événements depuis le 5 mai 1789 jusqu'à ce jour 1^{er} juillet 1790

Précis des événements depuis le 5 mai 1789 jusqu'à ce jour 1^{er} juillet... 1790

Domine, salvum fac regem. 1789

Le coup d'équinoxe pour servir de suite

à « Sauvez-nous ou sauvez-vous » et à « La trompette du jugement » 1789

Pange lingua, suite du Domine, salvum fac regem. 1789

Domine, salvum fac regem. 1789

Le coup d'équinoxe, pour servir de suite à « Sauvez-nous, ou Sauvez-vous » 1789

Le coup d'équinoxe d'octobre 1789 1789

Sauvez-nous ou sauvez-vous, adresse a messieurs les députés à l'Assemblée nationale, et à messieurs les députés bretons en particulier 1789

Domine, salvum fac regem. 1789

Réflexions du lendemain, sur les arrêtés pris dans l'Assemblée nationale, relativement aux biens ecclésiastiques, le 11 août 1789. 1789

Sauvez-nous ou sauvez-vous, adresse a messieurs les députés à l'Assemblée nationale, et à messieurs les députés bretons en particulier 1789

Pange lingua, suite du Domine, salvum fac regem. 1789

Sauvez-nous ou sauvez-vous, adresse a messieurs les députés à l'Assemblée nationale, et à messieurs les députés bretons en particulier 1789

Sauvez-nous ou sauvez-vous, adresse a messieurs les députés à l'Assemblée nationale, et à messieurs les députés bretons en particulier 1789

Sauvez-nous ou sauvez-vous, adresse a messieurs les députés à l'Assemblée nationale, et à messieurs les députés bretons en particulier 1789

Sauvez-nous ou sauvez-vous, adresse a messieurs les députés à l'Assemblée nationale, et à messieurs les députés bretons en particulier 1789

La Trompette du jugement 1789

Domine salvum fac regem 1789

Sauvez-nous ou sauvez-vous ! 1789

La trompette du jugement 1789

Domine, salvum fac regem. 1789

Domine, salvum fac regem. 1789

■ **« Les Actes des apôtres »** 1789-1792

« Domine, salvum fac regem » 1789

« Les journaux de la Révolution » Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) comme Directeur de publication

« Lettres d'Edmond Burke à un membre de la Chambre des Communes du Parlement d'Angleterre, sur les négociations de paix ouvertes avec le Directoire »

ses ennemis pénètrent chez l'éditeur du journal et mettent à sac la librairie, dont le propriétaire sera exécuté le 14 avril 1794.

L'exil

Devant les excès des événements, Jean-Gabriel devient ultra-royaliste et émigre à Londres à la veille des massacres de Septembre 1792. Il a 32 ans quand il arrive en Grande-Bretagne, il publie « *Dernier tableau de Paris* », où il décrit les événements qu'il vient de vivre à Paris. Le livre paraît d'abord en fascicules, puis en deux tomes. Il va avoir un grand retentissement et être traduit en anglais. À cette époque, Jean-Gabriel participe au projet d'une anglaise, Madame Charlotte Atkyns, qui voulait faire évader la famille royale de la prison du Temple. En 1793, Jean-Gabriel rencontre un émigré malade et dans le besoin : François René de Chateaubriand, un officier blessé, fils comme lui d'un armateur négrier. Il lui trouve un emploi, un logement et édite un de ses poèmes ; c'est le début d'une amitié parfois agitée.

En 1799, Jean-Gabriel est employé par le Foreign Office comme traducteur ; cet emploi stable lui permet d'envisager un mariage. C'est ainsi qu'il épouse le 16 juillet Marie Catherine Andoe, une irlandaise âgée de 17 ans née à Bordeaux, qui rendra son époux « converti et attendri » ... Elle l'aidera dans son travail et ses dé-

marches ; par la suite ils garderont des relations malgré les ennuis du couple et leur séparation.

Jean-Gabriel fonde des journaux lus par les émigrés en Angleterre et dans les colonies françaises : « *Paris pendant l'année 1795* » et les suivantes jusqu'en janvier 1799, 174 numéros, et surtout « *l'Ambigu* », 522 volumes, plus de 40 000 pages (1802-1818).

Dans ses journaux il attaque Napoléon (qu'il appelle souvent Buonaparte), jusqu'à 157 fois dans le volume XI de *Paris pendant l'année 1797* ! Cette agressivité va lui valoir un procès lors de la paix d'Amiens en 1803, le roi d'Angleterre n'ose pas s'y opposer. Napoléon a fait faire des enquêtes sur ses activités en France, et à Saint-Domingue où les conclusions sont négatives mais les preuves ne sont pas apportées.

« Ambassadeur du premier roi d'Haïti »

Jean-Gabriel est condamné, mais il bénéficie d'une souscription publique pour s'acquitter de sa condamnation. La guerre reprend avec la France le 18 mai 1803. Sans ennuis, il peut reprendre les éditions de son journal qui s'ajoutent aux livres qu'il écrira plus tard dont *La campagne du Portugal* en 1811, réédité à Paris

en 1814 à la Restauration, car il était auparavant défendu de le diffuser en France

sous peine de mort.

La période révolutionnaire a perturbé la colonie de Saint-Domingue. Les colons ont fini par être reconnus comme députés de l'île à l'Assemblée, mais ils ne représentent pas les trois communautés qui vivent dans une certaine tension : Blancs (riches ou non), Libres (Mulâtres ou Noirs) et Esclaves. Une égalité est déclarée entre les Blancs et les citoyens libres, mais l'esclavage est maintenu. Une Assemblée est constituée illégalement à Saint-Marc, deux partis se constituent : l'un veut garder les relations avec la Métropole, l'autre veut commercer avec les États-Unis. Le 22 août 1791 un soulèvement des esclaves massacre 1 000 Blancs. En 1792 les Espagnols envahissent la partie française de l'île pour en reprendre possession. En 1793 les Anglais débarquent pour soutenir les colons, les représentants de la France abolissent l'esclavage, mais c'est trop tard, même s'ils réussissent à rallier Toussaint Louverture. Toussaint Louverture reprend la partie espagnole de l'île, Napoléon ne le tolère pas, vu son alliance avec l'Espagne, et envoie une expédition, commandée par son beau-frère Charles Leclerc, qui va se terminer en catastrophe et entraîner son décès. Toussaint est envoyé en France et emprisonné.

Une nouvelle période s'ouvre en Haïti. Dessalines, qui a vaincu le successeur de Leclerc, proclame un empire, massacre des Blancs et distribue leurs terres. Il est assassiné deux ans après par Pétion et Christophe qui se partagent ce qui est devenu Haïti.

Jean-Gabriel a repris avec précision tous ces événements dans les journaux sans prendre parti. Finalement il répond favorablement aux dépêches qu'il reçoit de Christophe (le roi Henri I^{er}) et compare Pétion à Napoléon... En avril 1807 Christophe le nomme « chargé d'affaires » d'Haïti, car le roi d'Angleterre ne veut pas d'un « ambassadeur ».

Ses mésaventures ne l'empêchent pas d'œuvrer au profit d'Haïti, il cherche à améliorer les rapports de ce pays avec l'Angleterre. Il obtient un arrêté en conseil émis par le roi en faveur du commerce entre les deux nations, qui paraît dans *The Morning Chronicle* le 17 décembre 1808. Il écrit dans *L'Ambigu* de nombreux articles pour inciter les neutres à commercer avec Haïti ; ses articles sont repris dans la *Gazette officielle de l'État d'Hayti*.



Jean-Gabriel Peltier (1760-1825), écrivain et journaliste français